

recherche, espérant le retrouver sur quelque île déserte du nord. Le même malheur l'attendait et tous deux subirent le même sort.

Verrazano 1524.

En 1524, un Florentin du nom de Verrazano, au service de François 1^{er} roi de France, visita les côtes d'Amérique jusqu'à un Cap Breton, mais il s'aventura moins loin que ses devanciers vers le nord.

Martin Frobisher 1576-1578.

Pendant 15 ans, le capitaine Sir Martin Frobisher sollicita inutilement l'assistance de ses amis, afin de se procurer les ressources nécessaires pour tenter une expédition au nord de l'Amérique. De guerre lasse, il s'adressa à la cour d'Angleterre, où il rencontra le comte de Warwick, qui consentit à lui faire des avances. En peu de temps, il équipa trois navires et partit pour son premier voyage, le 8 juin 1576. Il aborda sur une île près des terres de Baffin et fit quelques échanges avec les naturels. Un jour, il dépêcha 5 matelots vers des Sauvages qui venaient de se montrer sur le sommet d'un rocher. Ils furent faits prisonniers et amenés dans l'intérieur de l'île. Frobisher eut beau tirer du canon, sonner du clairon, en s'approchant du rivage, les Sauvages ne reparurent pas avec leurs captifs dont le sort est demeuré une énigme. D'après les renseignements obtenus par Frobisher, dans ses voyages subséquents, il est assez probable que ces cinq matelots ne furent molestés en aucune façon et qu'ils furent retenus comme otages de la part des naturels, qui voyaient avec méfiance l'arrivée de ces nouveaux venus dans leur triste patrie. Ils furent sans doute adoptés par eux et après le départ des vaisseaux anglais, ces exilés désespérant de jamais revoir leur pays, s'unirent probablement aux femmes de cette tribu pour y fonder des familles. Ces Sauvages, d'après la description que nous en donne Frobisher, n'étaient autres que des Esquimaux.

Frobisher de son côté usa de représailles. Il attira un Esquimau près de son navire, sous le fallacieux prétexte de lui offrir une cloche en présent. A peine eut-il mis le pied sur le pont que les Anglais s'emparèrent de lui. Quand il vit le sort qui l'attendait, il se coupa la langue avec ses dents et faillit en mourir. Il fut amené en Angleterre, où il ne tarda pas à succomber, peu de temps après, à une attaque de pulmonie.

Un des matelots de Frobisher ayant un jour trouvé une pierre très brillante qui contenait un filon jaunâtre, eut l'idée de l'emporter comme souvenir de son voyage. On l'examina en Angleterre et des spécialistes en conclurent que cette île renfermait des mines d'or d'une